

Lokua Kanza L'Afrique, le français, la musique

Il y a onze ans, la très belle et très précieuse revue *Chorus* faisait un portrait coup de coeur de Lokua Kanza. C'était à l'occasion de son premier album. Le journaliste Jean Théfaine disait tout le bien qu'il pensait de cet artiste et de l'album: "une merveille de tendresse chuchotée... de polyphonies aériennes et charnelles". Lokua Kanza lui avait confié sa vie à Kinshasa, les chorales, le dimanche à l'église, puis le conservatoire, la rumba zaïroise, la musique traditionnelle, La Reine Abeti, star du continent noir dont il fut un temps le guitariste. Son arrivée à Paris, en 1984, la route avec Ray Lema, qu'il accompagne comme guitariste et choriste, mais encore avec Manu Dibango et bien d'autres artistes. Dix ans d'un compagnonage enrichissant qui le conduiront à son premier album éponyme qu'il confectionne seul et avec lequel il se fait un nom. Il a depuis enregistré trois autres albums : *Wapi* en 1995, *3* en 1998 *Toto Bona Lokua* en 2004. Aujourd'hui le même journaliste, pour la sortie du 5ème album de Lokua Kanza, confirme les qualités du chanteur: voix exceptionnelle, musicien talentueux, artiste surdoué. Il l'a à nouveau rencontré. Lokua Kanza lui a confié comment jusqu'ici il a toujours chanté dans sa langue africaine, même s'il portait en lui, depuis son arrivée à Paris, l'idée de composer un album en langue française. Et ceci malgré ses amis qui le lui déconseillaient sous prétexte que le français ne "swingue" pas. Mais lui est convaincu qu'il s'agit d'une question d'interprétation, citant Nougaro, Jonasz, Piaf, qui ont su faire sonner la langue. Finalement *Plus vivant* est cet album en langue française. Il a bien sûr essuyé quelques critiques du style "Moi je préfère quand il chante en linguala... On ne comprend pas? On s'en fout c'est sa langue". Lokua Kanza ne veut pas entrer dans ce débat:

"Finalement, aujourd'hui les jeunes noirs chantent en français, c'est passé dans les moeurs... Mont but est de me faire comprendre du plus grand nombre... en Afrique du matin au soir je parle français. C'est quoi cette relation entre le parler et le chanter? Il y a une sorte de tabou monstrueux... Ma musique n'a pas changé. En me servant comme pont commun d'une langue que je parle depuis l'âge de cinq ans et dans laquelle je pense, j'ai juste envie de la faire connaître encore plus. En Afrique, notamment, où tous mes plus gros succès sont en français... Quelque part avec cet album j'ai eu envie de dire que je suis urbain. C'est ma vie depuis Kinshasa, à Paris et dans d'autres villes. Mais ça ne me fera jamais oublier mes racines. J'adore l'expression d'un vieux sage africain. "un bâton peut séjourner longtemps dans la rivière il ne deviendra jamais un crocodile". Je n'ai pas changé... les voix pygmées, je les ai en moi. Mais je suis musicien". ■

MICHÈLE CHENUIL A partir de l'article de Jean Théfaine (*Chorus* n°52)

Le concert est organisé dans le cadre des Journées de la Francophonie en collaboration avec l'Alliance française de la Vallée d'Aoste. A cette occasion, nous présenterons, en première partie du concert, un jeune chanteur valdôtain qui a lui aussi voulu exprimer son art en langue française: Patrick Vignale.

Mucche ballerine

Quando l'eleganza sposa il coraggio

Intervista a Alessandra Celesia

Per raccontare *Mucche Ballerine*, lettura metaforica del passato della Valle d'Aosta e del presente del mondo, abbiamo incontrato Alessandra Celesia, ideatrice di un progetto che ha visto coinvolti uno scrittore (Marco Bosonetto), un compositore (Christian Thoma), un regista (John McIlduff) e ovviamente un'attrice (Alessandra Celesia). Come nasce lo spettacolo?

Io sono una grande appassionata di mucche. Sono un simbolo molto forte di vita e femminilità. Otto anni fa, mentre lavoravo ad un progetto cinematografico sulle mucche (il film *Ardita* di John McIlduff), un allevatore valdostano mi raccontò la fine che avevano fatto le «batailles des reines» sotto il fascismo e le sue esperienze personali di giovane diciannovenne di fronte alla guerra. Questa testimonianza mi è rimasta impressa e lo scorso anno ho cercato uno scrittore che potesse darle vita. L'incontro con Marco Bosonetto è stato il vero punto di partenza del progetto. Lui mi ha fatto nascere sotto gli occhi i personaggi dello spettacolo, mi ha sorpresa ogni giorno con la complessità dei sentimenti di queste protagoniste bovine. Con Christian Thoma, invece, collaboriamo da otto anni e la nostra ricerca dell'interazione fra testo e musica è evoluta lentamente nel tempo. Il nostro è un lavoro a tre: io interpreto il testo e in contemporanea Christian - che in una prima fase ha composto le musiche da solo - allunga, taglia, modifica il tutto al computer sulle indicazioni di John, il regista dello spettacolo.



Quali sono le immagini su cui hai lavorato per dare forma e corpo ai "personaggi"?

Abbiamo voluto rappresentare i personaggi delle mucche in maniera molto femminile. Sono donne di gran classe, raffinate, che hanno sentimenti delicati. Anche nella scelta del costume: porto uno splendido vestito di seta anni '40 (anche se le scarpe sono in pelle di mucca)... le tre amiche protagoniste (Regina, Ardita e Marquisa) sono una versione bovina del Trio Lescano, gruppo a cui queste mucche si interessano particolarmente. Le tre sorelle, star dell'epoca, sono state imprigionate sul finire della guerra perché accusate di avere una madre ebrea e di «mandare dei messaggi in codice agli alleati» attraverso canzoni quali la famosa «Tulipan». Non è uno scherzo! E' davvero accaduto. In un mondo in cui la musica ancora oggi viene proibita, considerata come un pericolo per l'anima, questa metafora del Trio Lescano è stata di grande ispirazione per creare i personaggi di tre «donne» di fronte alla stupidità della guerra.

Su quali coordinate avete impostato la messa in scena?

Sulla semplicità. La scenografia è minima, gli oggetti pochi, il movimento misurato. Tutto si basa sulla performance attoriale e dei musicisti. La semplicità è però solo apparente perché ogni momento è coreografato e pensato nei minimi dettagli.

Mucche e dinamite: un'accoppiata inedita.

Queste bovine che assistono alla guerra sono a loro volta «guerriere», sono femmine che si affrontano «a viso scoperto» per l'erba migliore. Con lealtà in effetti. Non sono donnicciole impaurite nella vita di tutti i giorni. Per me Regina è una «donna» che combatte per la vita, perché la vita continui. Come fanno le donne in tutte le guerre. ■

Liberté Egalité Fraternité

Nous avons ouvert cette saison théâtrale francophone par un grand classique *Les Précieuses ridicules* de Molière, nous la refermerons par une autre pièce célèbre du théâtre français *L'île des esclaves* de Marivaux.

Pour quelles raisons en cette année 2005 les metteurs en scène français se sont-ils penchés sur cette pièce curieuse de Marivaux ? Au moins quatre versions tournent dans les théâtres de l'hexagone. Nous verrons ce prochain 28 mars au théâtre Giacosa la version de Dominique Lardenois dont à plusieurs reprises nous avons pu apprécier le talent.

Pourquoi ce jeu de rôle inventé par Marivaux, aux portes

de la révolution française, intrigue tant aujourd'hui ? Marivaux dans toutes ses pièces s'intéresse aux relations maîtres - valets et souvent même s'amuse à les travestir. Dans son *île aux esclaves* - la première pièce d'une trilogie sociale dont les deux autres sont *L'île de la raison* et *La colonie* - Marivaux fait de cette relation le thème moteur de sa pièce. C'est ainsi qu'il imagine des membres de la haute société, accompagnés de leurs valets respectifs, victimes d'un naufrage et échoués sur une île où se sont réfugiés les esclaves révoltés d'Athènes. Prisonniers de Trivelin ils se voient par lui contraints d'échanger leurs rôles et conditions et ceci non pas pour la vengeance de l'esclave sur le maître mais pour une leçon d'humanité. Dominique Lardenois le dit : *A travers cette fable Marivaux délivrait au public aristocratique de son temps, sous la forme d'une comédie, ce message : « Vous traitez vos subordonné(e)s comme des esclaves ».*

Mais où en sommes-nous aujourd'hui ? Le spectacle pose la question, au travers d'une mise en scène qui place la pièce sous la lumière de la déclaration des droits de l'homme, et qui par des images vidéo, et quelques réécritures de scènes en souligne le contenu politique. Sans y répondre vraiment on comprend que rien n'est encore complètement réglé et ce spectacle, tel que Dominique Lardenois l'a conçu, s'inscrit parfaitement dans le débat qui s'installe en France sur justement la reconnaissance de l'esclavage, la place des immigrés dans notre société et sur la nécessité d'analyser les actions de la France pendant le colonialisme.

Mais Dominique Lardenois insiste, Marivaux a écrit une comédie, il a donc privilégié le plaisir de la représentation et nous donne à voir un spectacle coloré, rythmé, et plein de surprises.

Citoyens, Citoyennes retrouvons nous sur *L'île des esclaves* ! ■

MICHÈLE CHENUIL

Etre comédien

Entretien avec Pierre Lucat

Bientôt, dans le cadre de la Saison Culturelle, nous allons avoir le plaisir de te voir sur les planches du Théâtre de la Ville d'Aoste dans *L'île des esclaves* de Marivaux. Toi, jeune Valdôtain, tu dois ressentir une émotion particulière à l'idée de jouer face à un public dont tu connais la plupart des membres. Mais laissons cela et raconte-nous comment tu es devenu comédien.

L'école t'a-t-elle donné le goût du théâtre ?

Avec l'école, je me rappelle être allé une seule fois à une pièce, en matinée ; c'était pour assister à la représentation de *Un, personne et cent mille* de Pirandello.

Dans le secondaire du premier degré, on avait monté *L'île au trésor*. En remontant encore plus loin dans le temps, je me souviens d'un petit spectacle auquel j'ai participé à l'école primaire mais, même à l'époque, je n'ai jamais eu l'impression de faire vraiment du théâtre. Il s'agissait de monter quelque chose de façon ludique : un prétexte pour présenter une initiative sympa aux parents. Et, en y réfléchissant aujourd'hui, au cours de ma scolarité, je ne pense pas avoir eu l'occasion d'être sensibilisé au travail du comédien, ni même d'avoir abordé le thème de la valeur formative et sociale du théâtre.

Comment est née cette passion ?

C'est plutôt mon amour pour la littérature qui m'a donné l'idée d'aller vers le théâtre. J'ai fait mes études au lycée linguistique à Verrès. Là, j'ai eu la possibilité de découvrir et d'approfondir les littératures française, anglaise et italienne - cela va sans dire ! Mais franchement, je n'ai pas le souvenir d'avoir été conduit vers une véritable approche du théâtre, ni du point de vue théorique, ni du point de vue pratique.

Au lycée, nous n'avons jamais monté de pièce : ce n'était pas prévu. Finalement, c'est plutôt la découverte des différentes littératures abordées qui m'ont amené à m'orienter vers le théâtre et puis ma passion pour le cinéma : j'ai participé à de nombreux ateliers, notamment ceux organisés par l'association culturelle « Il Cinematografo » d'Aoste. Et j'ai voyagé ! Je suis même parti faire des stages à Mons en Belgique...

En définitive, ma passion est le résultat d'une recherche personnelle visant à m'approprier le langage littéraire, qui peut paraître si éloigné de la vie quotidienne. C'est aussi à partir d'une affinité que j'ai parfois ressentie pour un auteur, des personnages ; c'est plutôt cela qui m'a donné l'envie de devenir comédien. ■

Propos recueillis par GENEVIÈVE CRIPPA de *L'école valdôtaine*



Fratelli da altri pianeti

Luciano Barisone

Talvolta si manifestano distanze abissali fra il vissuto degli spettatori e ciò che il cinema mostra sullo schermo: distanze geografiche, culturali, mentali. Da una parte ci sono l'abitudine e la regola attraverso cui il pubblico conforma il suo desiderio di immaginario; dall'altra c'è la sensibilità, l'esperienza e il coraggio con cui il cineasta racconta il Mondo. Ciò che rende il film fruibile è l'improvvisa prossimità percepita con i corpi filmati: una vicinanza di sentimento che compensa l'esperienza perduta o semplicemente non affrontabile; e che permette sorprendentemente il coinvolgimento, l'identificazione. Il cinema è pieno di questi fratelli da altri pianeti, che ci commuovono e ci ricordano la comune origine della specie.

Storia. *Romanzo criminale* di Michele Placido e *Les amants réguliers* di Philippe Garrel.

La Storia ha attraversato i corpi degli uomini, proseguendo imperterrita per la sua strada. Le persone hanno vissuto i sogni della loro generazione, ne hanno commesso gli errori, si sono illusi di cambiare il mondo. Col passare degli anni, in realtà qualcosa è cambiato, ma i risultati non combaciano con le aspettative e le utopie mostrano il loro lato oscuro. Fino a qualche anno fa era pressoché impossibile raccontare gli anni 60 e 70, nel loro intreccio di azioni e reazioni. Solo ora il cinema ci riesce. In *Romanzo criminale* alcuni balordi di periferia, alle prese con una vera e propria scalata criminale, si trovano coinvolti in traffici illeciti, delitti e complotti politici, in preda a un'ebbrezza di potere e denaro che li porterà a un destino inevitabile. Placido porta sullo schermo il romanzo omonimo di Giancarlo De Cataldo, seguendo le tragiche e oscure vicende degli uomini che fecero parte della Banda della Magliana. Il risultato è un film che unisce passione civile ed equilibrio narrativo. In *Les amants réguliers*, Garrel, che ha vissuto in prima persona gli avvenimenti del 1968, racconta invece la profonda disillusione di un gruppo di ragazzi, a seguito del fallimento degli ideali rivoluzionari. In preda alla deriva della Storia, gli ostinati protagonisti, che non rinunciano a vivere secondo i propri principi, dovranno scegliere fra l'integrazione o l'autodistruzione. Girato in un bianco e nero folgorante, percorso dalle apparizioni di attori che lasciano il segno, intriso delle dolorose contraddizioni di un'epoca e di un'età, il film è una sorta di libro dei morti, allo stesso tempo rigoroso ritratto di una generazione e lancinante rimembranza della giovinezza.

Margini. *Napoleon Dynamite* di Jared Hess e *I segreti di Brokeback Mountain* di Ang Lee.

Il cinema americano «mainstream» è pieno di personaggi che realizzano il loro sogno con il genio e la forza di volontà. Nella produzione indipendente vengono invece prese in considerazione anche le storie di eroi marginali e maledetti, costretti dai tempi a convivere con il loro segreto dolore. Siano protagonisti di drammi o di commedie, essi non vincono: anzi, inciampano nella loro stessa sensibilità e, pur essendo visibilmente nel giusto, restano sconfitti dalla quotidianità o dalla Storia. I personaggi di questi due film sono degli esempi perfetti. In *Napoleon Dynamite*, una commedia densa di umorismo surreale, ambientata nella provincia americana, un gruppo di ragazzi senza avvenire e senza idee cerca di sopravvivere nel vuoto di una vita quotidiana banale e conformista. I due protagonisti, un picchiattello piuttosto bizzarro e un suo amico messicano di poche parole, cercano invano di uscire dal cerchio grigio dell'esistenza: ma il futuro lascia poche speranze di salvezza. Nel film di Ang Lee, pluricandidato agli Oscar, due cowboy si incontrano e si amano, sullo sfondo dei magnifici paesaggi del Wyoming. Ma i tempi per un «outing» della propria natura omosessuale non sono ancora maturi e la loro storia scorrerà col passare degli anni, fra la verità di un sentimento inalienabile e la triste maschera di una «normalità» infelice. Lee, ha ripreso un celebre romanzo,

ma ci ha aggiunto l'abituale messa in scena, attenta ai gesti e alle sfumature psicologiche, e soprattutto la felice scelta di un casting sorprendente.

Eredità. *Tutti i battiti del mio cuore* di Jacques Audiard e *Vai e vivrai* di Radu Mihaileanu.

Tutti ci portiamo dietro, nel nostro procedere irresistibile verso la morte, il lascito di una morte precedente. Non è tuttavia l'eredità materiale di cui è piena la letteratura quanto il segno di un processo avvenuto, di cui noi siamo il risultato: un'ereditarietà non solo fisica ma anche spirituale, che fa sì che tutti siamo sensibili e curiosi delle nostre origini, della nostra peculiare impronta di vita. Un tale soggetto, affrontato più volte dal cinema, sta alla base dei film di questo appuntamento. In *Tutti i battiti del mio cuore*, un giovane, che vive ai margini della legalità, seguendo l'esempio di suo padre, arricchitosi con loschi affari nel campo immobiliare, riscopre il piacere di suonare il piano e sente che potrebbe essere l'ultima possibilità di prendere in mano il suo destino... Audiard, figlio di un celebre sceneggiatore, ha nel sangue la scrittura e vi unisce un sapiente controllo dei tempi e dei modi del cinema, così come Mihaileanu, che in più ha un'affabulazione antica, proveniente dalla leggenda, dalla tradizione, dal racconto orale che esalta l'epica del quotidiano. Nel suo film racconta una vicenda vera, diventata col tempo una fiaba moderna. Un bambino africano, profugo in un campo del Sudan, è convinto dalla madre cristiana a fingersi ebreo, per poter sfuggire alla carestia del suo paese e rientrare in un'operazione internazionale, che intende portare in Israele migliaia di ebrei etiopi, discendenti della Regina di Saba e di Re Salomone...



di Hitler e di Lenin), mostrando gli attimi che segnano la resa del Giappone, alla conclusione della Seconda Guerra Mondiale; e soprattutto la fine dello status di divinità dell'Imperatore. Qui Sokurov si distacca dalla sua abituale freddezza (come avveniva per Hitler e Lenin di cui, dietro all'ambizione politica, si mostrava il vuoto della decadenza e della morte) per trovare un'empatia spirituale verso un personaggio lunare, quasi un E.T. in mezzo alla volgarità chiassosa dei vincitori. Nel secondo film, Herzog ci trascina in un viaggio incredibile, raccontandoci come gli alieni vivano sulla Terra, all'insaputa dei suoi abitanti, da decine di anni. Provenienti da un pianeta sommerso dall'acqua, hanno cercato di creare una comunità nel nuovo mondo, ma non ci sono riusciti. Senza fare ricorso ad alcuna scenografia visionaria, il cineasta tedesco crea una geniale fantasia documentaria: qui le farneticazioni di una star hollywoodiana trovano un'eco insperata nelle teorie della NASA, nei gesti degli astronauti dello Space Shuttle e nelle esplorazioni sottomarine di un «performer» dell'estremo. ■

Talvolta si manifestano
distanze abissali fra il vissuto
degli spettatori e ciò che il
cinema mostra sullo schermo

Quand l'habit faisait le moine

L'habillement, signe d'identité d'une communauté

à travers les photographies de Ronc, Bionaz, D'Hérin Seris, Broggi-Brocherel, Fusanotti, Meynet, Champion

L'exposition, dont le commissaire est Enrico Peyrot, est organisée par le BREL-Bureau Régional pour l'Ethnologie et la Linguistique en collaboration avec le Service des expositions. Elle présente une sélection de plus de soixante-dix photographies inédites provenant des fonds historiques d'auteurs valdôtains, qui témoignent de la synchronie existant entre les créateurs d'images optico-chimiques et la multiplicité des vêtements, l'évolution constante de la mode, l'identité sociale révélée par les costumes des sujets représentés.

" (...) malheureusement ces costumes traditionnels vont bientôt disparaître chassés par la fureur actuelle de niveler, d'uniformiser. Dans quelques années il n'y aura peut-être plus de vallée qui ait son cachet caractéristique, et le muscadin de Paris régleront aussi bien le genre des vêtements des femmes d'Ayas et de Cogne, que celui des femmes de Gressoney et de Fobello qui sont si heureusement parées dans leurs costumes et leurs modes nationales.

Que Dieu détourne ce présage dans l'intérêt des arts ! "

Amé Gorret, *Autobiographie et écrits divers*, 1897, p. 327.

Les prévisions lucides de l'abbé Gorret annoncent l'amenuisement du rapport entre la manière d'être et le territoire ; en effet, par la globalisation des objets et des manières d'être du citoyen, le XX^{ème} siècle installera un processus qui éloignera toujours plus les manières de vivre de la culture du territoire.

Aujourd'hui de nouveaux processus se sont mis en place, dont certains s'opposent aux précédents.

Dans l'actuelle localisation, par exemple, les sujets indigènes reprennent toute leur importance : l'observation de leurs métamorphoses a suscité de nouvelles interprétations des faits historiques. Tout comme la recherche

des racines, elle permet une décolonisation de l'imaginaire ; ainsi la mémoire photographique prend aujourd'hui une nouvelle signification.

Les œuvres exposées sont le fruit d'un rapide tour d'horizon dans un corpus photographique très vaste, bien que limité dans la période historique et le nombre de photos. L'objet de la sélection était d'offrir une vision syn-

thétique mais non exhaustive de la relation synchronique entre costume et photographie, dans des périodes historiques et des milieux sociaux différents.

Bien entendu, l'intention première des photographes, à l'exception de celles de Jules Brocherel, n'était pas de documenter l'habillement et moins encore de réaliser des photos de mode. Les clichés témoignent plutôt de l'expansion progressive et constante de la créativité technologique : l'invention d'une profession, le rôle des créateurs d'images photo-mécaniques, qui à niveau régional reste de caractère artisanal, l'influence de la profession de créateur de mode, la production textile, la mécanisation de la couture, la confection en série, l'atelier de couture.

L'habit, le costume, la mode et la photographie esquissent conjointement un objet culturel hybride ; avec divers autres produits, parmi lesquels la presse illustrée, les revues de mode, le cinéma, les instruments de musique mécaniques, ils forment un système polymorphe.

Les artifices de l'habillement et de la photographie participent en ce sens à un processus de modelage du monde qui, de la seconde partie du XIX^{ème} siècle à la moitié du

XX^{ème}, crée des images d'une modernité certaine.

Les photographies exposées racontent en quelque sorte comment l'histoire s'est elle-même mise en scène. ■



➤ fête de la francophonie

A la découverte des cultures francophones

La journée internationale de la Francophonie sera marquée cette année par la célébration du centenaire de la naissance de Léopold Sédar Senghor et par la consécration de la diversité culturelle. Senghor est en effet l'homme qui incarne le mieux en Francophonie cette contribution à l'histoire de l'humanité et pour saluer sa traversée glorieuse de tout un siècle et lui dire sa gratitude l'Organisation internationale de la Francophonie lui a dédié cette année 2006 ; elle encourage les francophones du monde entier à multiplier les occasions de faire vivre ses idées novatrices et de montrer l'actualité de sa vision du monde. Aussi, en Vallée d'Aoste, un programme, au volet éducatif important, sera proposé aux élèves des écoles valdôtaines ainsi que des rendez-vous culturels pour le grand public ; ils illustreront le thème des « Francophonies ».

Pour les écoles, partant du principe selon lequel il importe que les enfants et les adolescents prennent conscience du rayonnement international de la langue française – qui, rappelons-le, regroupe une communauté de quelque 175 millions de personnes – les élèves valdôtains se verront proposer des rencontres en classe et des spectacles de théâtre illustrant la diversité des cultures francophones. Catherine De Boel, jeune illustratrice belge, plongera les enfants de la maternelle et des élémentaires au cœur de l'Afrique noire et le spectacle Cyberbilly de Pascal Lacroix les emmènera ensuite dans une nouvelle aventure à la rencontre des mots voyageurs. Les jeunes comédiens albertillois de la compagnie l'Acamtare interpréteront la pièce « Plaies et Bosses » et les jeunes de l'Ecole moyenne de Villeneuve et de l'institution Einaudi d'Aoste se produiront avec des chants, des poèmes et des danses ethniques africaines. Un cycle de cours consacré à Léopold Sédar Senghor, à son œuvre littéraire, à son action politique illustrera l'universalité de son héritage. N'oublions pas que la Francophonie est née de la volonté de trois chefs d'Etats africains, Senghor (Sénégal), Habib Bourguiba (Tunisie) et Hamani Diori (Niger) : un livret répondant aux questions sur la Francophonie sera remis aux jeunes participant aux différentes initiatives.

Côté grand public, une exposition proposée à la Maison Savouret d'Aoste à partir du 20 mars illustrera l'extraordinaire tradition artistique du continent africain au travers des expressions figuratives. Le dimanche 19 mars à Morgex, pour le concert « Les Chansons », Carlo Benvenuto interprétera les classiques de la chanson française et le samedi 25 mars, à Aoste, « La nuit de la pub francophone » de la cinémathèque Jean-Marie Boursicot sera l'occasion de découvrir que les publicités de tous les pays francophones illustrent à merveille l'utilisation qui est faite de la langue française et l'art de vivre de ces différents pays. ■

LES JOURNÉES INTERNATIONALES DE LA FRANCOPHONIE SONT PROPOSÉES PAR LA PRÉSIDENTE DE LA RÉGION, LE CONSEIL DE LA VALLÉE, L'ASSESSORAT DE L'ÉDUCATION ET CULTURE, LA COMMUNE D'AOSTE, L'ALLIANCE FRANÇAISE DE LA VALLÉE D'AOSTE, LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE, LES SERVICES CULTURELS DE L'AMBASSADE DE FRANCE EN ITALIE.

visibiliAPPUNTAMENTI



Carlo Magno e le Alpi

Il 24 febbraio 2006 è stata inaugurata presso il Museo Diocesano di Susa la mostra "Carlo Magno e le Alpi. Viaggio al centro del Medioevo".

La Valle d'Aosta partecipa all'evento con il prestito di un eccezionale capolavoro, il dittico eburneo detto di Onorio, datato al 406 d. C.

Attualmente conservata presso il Museo del Tesoro della cattedrale di Aosta, l'opera è stata restaurata per l'occasione da Bettina Schindler Pratesi, di Firenze, con la collaborazione di Laura Pizzi e sotto la direzione del Servizio Beni Storico Artistici della Soprintendenza ai Beni e Attività Culturali della Regione autonoma Valle d'Aosta. ■

26^{ème} Salon du Livre de Paris

17 - 22 mars 2006
Une fois encore, la Vallée d'Aoste figure parmi les participants au Salon de Paris, qui fête sa 26^{ème} édition. Avec un stand aménagé par le Service des expositions en collaboration avec la Bibliothèque régionale, l'Assessorat de l'Éducation et de la Culture présente, du 17 au 22 mars prochain, une sélection d'environ 250 publications, représentatives de l'activité culturelle, littéraire et touristique de notre région, que le public pourra acheter directement sur place.

Cette année l'invité d'honneur de la manifestation n'est pas un pays comme d'habitude, mais une langue parlée sur cinq continents : le français. En effet, le

Salon du Livre 2006 est aussi l'occasion pour donner le coup d'envoi à "francoffonies ! le festival francophone en France", un événement qui réunira en France, pendant plusieurs mois, intellectuels et artistes francophones provenant du monde entier. ■

26^{ème} Salon du Livre de Paris

Porte de Versailles, Hall 1

Horaires : vendredi, samedi, dimanche 9h30-19h, lundi 9h30-18h30, mardi 9h30-22h, mercredi 9h30-17h

Pour toute information complémentaire : Service des expositions, tél. 0165.230545 **Internet** : www.salondulivreparis.com

Prof. Paolo Sibilla

Territorio e formazione dell'identità

I processi di formazione dell'identità in alcune aree confinarie valdostane. Un'elaborazione culturale tra mito, ecologia e storia

Che legami intercorrono tra territorio e formazione dell'identità di un popolo? In che misura un territorio indirizza la specificità di una determinata comunità? E ancora in che modo va inteso o esplicitato quel termine territorio? E' esso da definirsi in termini esclusivamente geografici? O culturali? O storici? E tutto questo come incide nella definizione dell'identità di una persona?

La situazione geografica e storica della Valle d'Aosta appare come un buon terreno su cui mettere alla prova queste domande. Domande fondamentali nel percorso di definizione di una realtà, ma ancora più cruciali se affrontate alla situazione attuale. Le spinte isolazioniste e le rivendicazioni etniche da un lato e il costante flusso migratorio dall'altro portano a ridefinire le identità in termini sempre più elastici. Di fronte al movimento magmatico che le città europee oggi subiscono e a cui spesso non sanno dare un'adeguata risposta, la situazione valdostana può sembrare un unicum. In realtà la lettura storica del processo di formazione di alcune particolarità locali mostra come anche in una situazione raccolta come quella alpina gli scambi e le modifiche non fossero assenti.

In ogni comunità umana, indipendentemente dalle sue dimensioni, il processo di costruzione dell'identità, fattore che recita una parte fondamentale nella formazione della persona, si realizza attraverso la partecipazione alla realtà che è per sua natura multidimensionale. Essa risulta dalla compresenza di una situazione ecologica, dall'integrazione di pratiche economiche di produzione e di uso dei beni, da un insieme di istituzioni e di forze socialmente attive, da una base linguistica e da un patrimonio culturale storicamente formatosi attraverso i miti, i simboli, le memorie, i valori etici ed etnici e le tecniche educative.

Paolo Sibilla, professore ordinario di "Antropologia delle Società Complesse" all'Università degli Studi di Torino, ci condurrà in un percorso di rivisitazione dei processi di formazione dell'identità in due aree geografiche valdostane per molti versi differenti: quella "francoprovenzale" di La Thuile e quella "alemannica" o "walsler" dell'alta valle del Lys. Proprio in queste realtà Sibilla ha condotto ricerche etnografiche pionieristiche, culminate nella realizzazione dei volumi *La Thuile. Vita e cultura in una comunità valdostana* (UTET, 1995) e *La Thuile in Valle d'Aosta. Una comunità valdostana fra tradizione e modernità* (Olschki, 2004, opera classificata al Prix littéraire "René Willien" Aosta, 2005 e al Premio Costantino Nigra, edizione 2005).

L'incontro, previsto per venerdì 31 marzo presso la sala della Biblioteca regionale di Aosta, sarà dunque l'occasione per conoscere meglio la ricchezza storica e culturale della nostra regione e per seguire la parola di uno dei suoi più acuti esploratori. ■

Gianfranco Ravasi

La paura siamo noi: da Caligola al terrorismo

Nato a Merate in Provincia di Lecco nel 1942 e sacerdote della Diocesi di Milano dal 1966, Gianfranco Ravasi è Prefetto della Biblioteca-Pinacoteca Ambrosiana di Milano, Protototario Apostolico, membro della Pontificia Commissione dei Beni Culturali della Chiesa, docente di esegesi dell'Antico Testamento nella Facoltà Teologica dell'Italia Settentrionale. Ha svolto campagne di scavo nel Vicino Oriente.

Membro di numerose accademie e istituzioni culturali italiane e straniere, è autore di un'ottantina di volumi, tra i quali meritano di essere segnalati alcuni studi monumentali di grande rilievo scientifico, come il commento a *Giobbe* (ed. Borla 1979), al *Libro dei Salmi* (Ed. Dehoniane 1981/84), a *Qohelet* (ed. Paoline 1988), al *Cantico dei Cantici* (Ed. Dehoniane 1992). Ha collaborato con David Maria Turoldo ad alcune opere sulla poesia biblica. Fitta è anche la serie delle sue pubblicazioni di taglio divulgativo e pastorale, molte delle quali tradotte in varie lingue. Tra queste segnaliamo soltanto i recenti *Il Racconto del cielo* (ed. Mondadori 1995), *La Buona Novella* (ed. Mondadori 1996), *Il Dio vicino* (ed. Mondadori 1997), *Apocalisse* (ed. Piemme 1999), *Preghiere* (ed. Mondadori 2000), *I Monti di Dio* (ed. San Paolo 2001), *Fino a quando Signore?* (ed. San Paolo 2002), *I Comandamenti* (ed. San Paolo 2002), *Breve storia dell'anima* (ed. Mondadori 2003), *Il bello della Bibbia* (ed. San Paolo 2004), *Le sorgenti di Dio* (ed. San Paolo 2005), *Ritorno alle virtù* (Mondadori 2005).

Da anni conduce ogni domenica la rubrica televisiva *Le frontiere dello spirito* (Canale 5), dedicata a una lettura continua della Bibbia. Presente con i suoi articoli su numerose riviste specializzate italiane e stra-

niere e su quotidiani e riviste divulgative (tra i quali *Avvenire*, *Il Sole 24 Ore*, *Famiglia Cristiana*), ha diretto la *Bibbia per la famiglia*, un originale commento alla Bibbia curato da *Famiglia Cristiana* e raccolto infine in 10 volumi. Conduce quotidianamente la rubrica "Mattutino" sul giornale *Avvenire*.

Nella conferenza di Aosta, prevista per venerdì 24 marzo alle ore 21 presso il Salone delle Manifestazioni di Palazzo Regionale e organizzata con la consulenza scientifica della Delegazione valdostana dell'A.I.C.C., Gianfranco Ravasi proseguirà, attraverso un'angolatura quanto mai attuale ma dalle radici antiche, un percorso di riflessione sulla paura che è in noi (e che da secoli è una delle esperienze capitali dell'esistenza, nonché componente decisiva della vita sociale) e sul rimedio del timore, quale virtù che concorre alla formazione della coscienza morale e aiuta ad avere fiducia nell'altro e rispetto per la sua diversità. "Per chi non ha paura tutto fruscia" ammoniva Sofocle, mentre Aristotele condannava questa forma di reazione irrazionale e gli stoici la consideravano una delle passioni da cui liberarsi. Oggi i biologi annunciano di averne isolato il gene e gli psicologi fanno di tutto per snidarla. Noi, invece di arrenderci allo sgomento, vogliamo ritrovare la fraternità contro ogni sfida e trasgressione disumana e blasfema. Anche in Valle d'Aosta.

Saremo certamente in molti ad ascoltare Monsignor Ravasi, noto anche al vasto pubblico per la sua capacità di tradurre il discorso scientifico in messaggio per l'uomo di ogni fede e cultura. ■

MARIA GRAZIA VACCHINA
Presidente A.I.C.C. Delegazione valdostana
Membro del Direttivo nazionale

Centenaire de la réintroduction des bouquetins en Suisse

La Suisse va fêter en 2006 un anniversaire hors du commun : cela fera en effet un siècle que le bouquetin a été réintroduit dans le pays. Le 22 juin 1906, un braconnier nommé Joseph Bérard rapporta à Saint-Gall deux bouquetins capturés illégalement dans le Val d'Aoste, où les ultimes représentants de l'espèce vivaient encore à l'intérieur des *Riserve reali di montagna*, protégés, dès le 21 septembre 1821, par les *Patenti luogotenenziali*. L'équipe du parc saint-gallois réussit ce qu'on tenait pour quasi impossible : la reconstitution systématique, par acquisition et élevage, d'une nouvelle lignée d'animaux de race pure, un succès biologique d'importance mondiale.

De nombreuses manifestations seront organisées, tout au long de l'année du centenaire, par *Bouquetin 2006*, dont Marco Giacometti est auteur et coordinateur. Le coup d'envoi sera marqué par l'émission d'un timbre-poste spécial de la Poste Suisse, présenté le 7 mars à la Fondation Pierre Gianadda, Martigny. La journée officielle est agendée pour le jeudi 22 juin à Saint-Gall, cent ans jour pour jour après l'arrivée du pre-



mier jeune bouquetin au parc animalier *Pierre-et-Paul*. La manifestation officielle comprendra la visite du parc et la présentation d'un nouvel ouvrage racontant, par le texte et par l'image, l'histoire de la réintroduction du bouquetin en Suisse. Samedi 24 juin, le parc *Pierre-et-Paul* accueillera le public pour une grande journée portes ouvertes sous la conduite de guides officiels. Des excursions dans le domaine du Grand Paradis, qui auront lieu le 8 juillet

et le 5 août, se concluront par la visite au château de Sarre, ancienne résidence de chasse de Victor-Emmanuel II de Savoie dont l'action de sauvegarde du bouquetin est fortement méconnue.

Une conférence internationale sur le bouquetin aura lieu dans le courant du mois d'octobre à Pontresina. Enfin, tous les cantons du pays ont prévu de faire un cadeau superbe à la terre d'origine du bouquetin suisse : une quarantaine de bouquetins seront relâchés en mai et en juin sur trois sites des Alpes italiennes. La Suisse entend ainsi en quelque sorte « réparer » la capture illégale des deux cabris de 1906 dans le Val d'Aoste et remercier l'Italie pour cet apport involontaire. ■ DANIELA VICQUÉRY

en bref...

Prix littéraire René Willien

édition 2006

Rendez-vous à ne pas manquer sous aucun prétexte, le *Prix littéraire René Willien - Région autonome Vallée d'Aoste* fête cette année sa 12ème édition. Samedi 4 mars 2006, le président de la Région et l'assesseur à l'Education et à la Culture, lors d'une cérémonie qui aura lieu à 10h30 au Château Sarriod de la Tour, à Saint-Pierre remettront un prix à la maison d'édition *Musumeci* de Quart pour la publication de l'ouvrage « *Fleur de géragnon* » d'Iris Morandi et pour l'impression du volume « *Pontboset, il territorio, la sua storia, la sua gente* » avec les textes de Luca Pitet, Fausta Baudin, Raimondo Martinet, Claudine Remacle, Omar Boretta et Roberta Bordon.

Le deuxième prix est décerné pour l'ouvrage « *Chambave - L'ambiente e la storia* » avec les textes d'Antonio Bizzotto, Maurizio Broglio, Stefano Carletto, Alessandro Celi, Lin Colliard, Marie-Rose Colliard, Donatella Martinet, Francesco Prinetti, Roberta Rio et Joseph-Gabriel Rivolin, aux éditions *Tipografia valdostana* ; tandis que le troisième prix sera remis à la maison d'édition *Lerch* de Gressoney-Saint-Jean pour l'ouvrage « *Il Trofeo Mezzalama 1975-2005* » de Davide Camisasca. Une mention pour « *Le grandi Alpi nella cartografia 1482-1885* » de Laura et Giorgio Aliprandi, aux éditions *Priuli & Verlucca*. Enfin, deux mentions complètent le palmarès : une pour la maison d'édition *Bollati Boringhieri* de Turin pour le livre « *Le Alpi, Una regione unica al centro dell'Europa* » de Werner Bätzing et une pour « *Storia della Valle d'Aosta contemporanea* » d'Elio Riccarand, aux éditions *Stylos* de Aoste. ■

Biblioteche

Si espande la rete informatica

Mentre la Biblioteca regionale di Aosta ha da poco superato il traguardo dei due milioni di prestiti dall'apertura della nuova sede di via Torre del Lebroso, avvenuta nel settembre 1996, importanti novità riguardano le biblioteche del territorio ed in particolare quelle comprensoriali.

Da inizio anno la Biblioteca di Châtillon, da decenni importante punto di riferimento per la pubblica lettura nella nostra regione, ha inaugurato il servizio di prestito automatizzato attraverso il collegamento in tempo reale con la Biblioteca regionale di Aosta e l'utilizzo, per gli utenti, di una tessera unica.

L'iniziativa coinvolgerà a breve anche la Biblioteca di Verrès e, a seguire, quelle di Morgex e Donnas, per arrivare poi ad interessare le biblioteche comunali. Si tratta, in sostanza, della realizzazione di un progetto lungamente atteso e che, grazie alla fattiva collaborazione tra la Direzione archivi e biblioteche e il Dipartimento sistema informativo dell'Amministrazione regionale e la so-



che le singole biblioteche verranno collegate alla rete informatica. ■

IVO ZILLIO

Cinema

da mangiare

a cura di Donato Arcaro e Ebe Riviera

Il cibo è un tema centrale nelle società umane. Alimentarsi non ha solo aspetti fisiologici ma anche importanti implicazioni culturali, sociali, psicologiche, economiche. Non potevano quindi che essere numerosi i film che affrontano il tema del cibo nelle sue molteplici sfaccettature: da quelli legati agli aspetti più prettamente gastronomici a quelli che vedono il cibo come sensuale mezzo di seduzione (*Chocolat*, *Ricette d'amore*, *Come l'acqua per il cioccolato*, *9 settimane e ?*). Dalle cene dei cretini e delle beffe ai pranzi di Babette e di Luigi XIV (*Vatel*) il pasto è un momento fondamentale di convivialità, incontro e scontro (*Festen*, *A casa per le vacanze*, *Lunga vita alla signora*, *La cena*, *Storia di ragazze e di ragazzi*). Alimenti esotici consentono incursioni nelle culture di paesi lontani, in particolare dell'estremo oriente, dalla cucina cinese (*Mangiare bere uomo donna*, *Mangia una tazza di tè*, *Le festin cinese*), a quella vietnamita (*Il profumo della papaya verde*), passando per quella giapponese (*Il gusto del saké*). Specialità tradizionali sono spesso elemento distintivo e di aggregazione di minoranze e comunità di immigrati: dai banchetti greci (*Il mio grosso, grasso matrimonio greco*) alle specialità turche (*Un tocco di zenzero*), pakistane (*East is East*) o italiane (*Verso il paradiso*). Il cibo ha molteplici aspetti simbolici, utilizzati in tante pellicole (*Il fascino discreto della borghesia*, *Il cuoco*, *Il ladro, sua moglie e l'amante*) ed è talora centrale in film grotteschi (*Delicatessen*, *La carne*, *Come sono buoni i bianchi*, *La grande abbuffata*). Sapori e profumi sono indissolubilmente legati ai no-

stri ricordi, questo tema proustiano ricorre, ad esempio, in *Soul Food*, il cibo dell'anima dei neri americani. Cuochi e ristoratori sono spesso protagonisti e anfitrioni (*Due cuori e una cucina*, *Ricette d'amore*, *Big night*).

Fra i pochi film per ragazzi su questo tema ricordiamo *Totò sapore e la magica storia della pizza* e *Willy Wonka e la fabbrica di cioccolato*. Alcuni acuti osservatori hanno rilevato come in numerosi, e famosi, personaggi dei fumetti e dei cartoni - i cosiddetti "fattoni animati" - il cibo assuma una valenza magica che può risultare, forse, come un'istigazione all'uso di droghe. Pensiamo, ad esempio, agli spinaci di *Braccio di Ferro*, alla pozione di *Asterix*, alla mela di *Biancaneve*, tanto per ricordare i più noti.

Tra i documentari su cibo e alimentazione suggeriamo almeno *Super size me*, sui danni dell'alimentazione da fast food, e *Les glaneurs et la glaneuse*, originale excursus sulla spigolatura, paradigma della raccolta, del recupero e del riciclaggio come alternativa alla società dello spreco. Per finire come non ricordare almeno due scene, entrate ormai nell'immaginario collettivo italiano, legate agli spaghetti: Totò che balla sul tavolo come un baccante, abbuffandosi di spaghetti in *Miseria e nobiltà* e Alberto Sordi, in *Un americano a Roma*, che minaccia: "maccarone... m'hai provocato... mò te distruggo, mò te magnò!" prima di ingurgitare una copiosa forchettata di pasta.

Una filmografia più completa su cibo e bevande è reperibile nella sezione video della Biblioteca regionale. ■

cietà Geac France, specializzata nei sistemi di automazione bibliotecaria, permetterà la progressiva estensione della rete bibliotecaria di pubblica lettura della Valle d'Aosta. Da un punto di vista tecnico, tutte le transazioni confluiscono presso l'elaboratore centrale installato presso la Biblioteca regionale di Aosta ed il software applicativo è il medesimo per tutte le biblioteche collegate in rete.

Per gli utenti finali la ricaduta è di notevole interesse, in quanto sarà possibile accedere, con la stessa tessera utilizzata per il servizio di prestito della Biblioteca regionale, e quindi con un'unica iscrizione, al prestito nelle biblioteche del territorio appartenenti al Sistema bibliotecario valdostano.

Inoltre, di conseguenza, l'informazione sulla disponibilità dei documenti che appare nel catalogo collettivo regionale (consultabile al consueto indirizzo Internet: www.regione.vda.it/biblioteche) risulterà aggiornata in tempo reale mano a mano

Libri e cinema

per ragazzi

Nel teatrino della sezione ragazzi ogni proiezione è accompagnata da proposte di libri posseduti dalla stessa sezione ragazzi.
A cura di Stefania Vigna

🕒 Ora di inizio 17.00 🕒
Marzo 2006

Mercoledì 1

La storia del cammello che piange
(87', film)

Sabato 4

Robots
(86', animazione)

Mercoledì 8

Momenti di gloria
(118', film, a partire da 10 anni)

Sabato 11

Bongo: roi du cirque
(30', animazione francese)

Mercoledì 15

Herbie il supermaggolino
(102', film)

Sabato 18

Lilo & Stitch 2. Che disastro Stitch!
(65', animazione)

Mercoledì 22

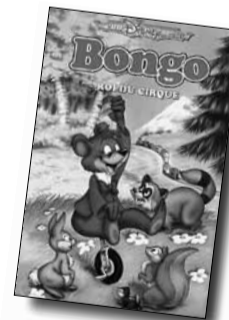
Pippi Calzelunghe 2
(75', film)

Sabato 25

I cartoni dello Zecchino d'oro 5
(40', animazione)

Mercoledì 29

Space Jam
(85', film francese)



FONDS VALDÔTAIN

Art et Architecture

PAR FEDERICA CLERMONT

Martina Corgnati (cur.)

Le immagini affamate. Les images affamées
Quart, Musumeci, 2005.

Catalogo della mostra, in corso al Museo Archeologico Regionale, dedicata al rapporto tra figura femminile e cibo in ambito artistico, dal XVI secolo all'epoca contemporanea.

Giulio Schiavon: les temps de l'art

Quart, Musumeci, 2005.

Cet artiste, sculpteur et peintre, présente au public parisien de l'Espace Vallée d'Aoste ses personnages hors du temps aux formes harmonieuses, élégantes et musicales.

Franco Grobberio

Aosta, Tipografia valdostana, 2005.

Catalogo degli acquerelli esposti nel 2005 ad Aosta, permeati da un senso di leggerezza che accompagna un viaggio interiore, preludio all'avvicinamento ai misteri dell'esistenza.



Chantal Cerise (cur.)

Disegni e spolveri di una famiglia di artisti: gli Stornone. Dessins et poncifs d'une famille d'artistes: les Stornone
Quart, Musumeci, 2005.

Le parcours artistique d'une famille de peintres d'Ivrée oeuvrant en Vallée d'Aoste à cheval entre le XIX^e et le XX^e siècle, catalogue d'une exposition qui vient de s'achever.

Uno scatto nel sociale

Aosta, Centro di servizio per il volontariato Valle d'Aosta, 2005.

Il presente volumetto accompagna la mostra che ha concluso un progetto di sensibilizzazione di alcuni giovani al volontariato attraverso l'apprendimento della tecnica fotografica.



Oreste Ferrando: poesiaditerra

S.l., s.n., 2004.

Catalogo di alcune mostre dell'artista in cui coniuga, con un procedimento complesso, poesia e ambiente naturale, carta poetica inserita nei vuoti creati in natura dal tempo o dall'uomo.

Laura e Giorgio Aliprandi

Le Grandi Alpi nella cartografia, 1482-1885. Vol. 1
Pavone Canavese, Priuli & Verlucca, 2005.

Nuova edizione, ampliata e rinnovata, dell'omonima opera del 1974, ormai esaurita, divisa in due volumi, di cui il primo ripercorre la storia della cartografia alpina.

Danilo Marco - Claudine Remacle

Osservare, conoscere, conservare
Aosta, RAVA, 2005.

Realizzato all'interno del progetto Interreg CulturALP, il libro fornisce indicazioni scientifiche per il recupero e la valorizzazione dell'architettura tradizionale, in particolar modo nei comuni di Perloz e Pontboset.

MORGAN o della reinvenzione della musica

Marco "Morgan" Castoldi è uno dei rari musicisti italiani appartenenti alla nuova generazione capace di pensare dischi in forma di progetto e non come strumenti destinati ad un piacevole ma rapido consumo. Tanto nel suo lavoro di arrangiatore quanto all'interno del gruppo *Bluevertigo*, Morgan si fa carico di una concezione alta della musica: il suo sguardo spazia a 360° e sa cogliere apporti da esperienze molto diverse quali possono essere il sound british e la tradizione nobile dei cantautori italiani. Un po' David Bowie e un po' Franco Battiato, Morgan ha praticato la contaminazione come pratica fondamentale del suo essere musicista, cercando ogni qualvolta era possibile il confronto e il dialogo con autori di altre generazioni e provenienti da background diversi.

Non al denaro non all'amore né al cielo costituisce un'ulteriore tappa in questo percorso di conoscenza della musica. In questo caso il referente diretto è Fabrizio de André e il suo omonimo disco del 1971. Come afferma lo stesso Morgan non è un disco di cover, ma la cover di un disco, anzi, a essere più precisi la ricostruzione filologica dell'album originale, quello che il cantautore ligure scrisse insieme a Nicola Piovani prendendo a spunto 9 dei 244 epitaffi contenuti nell'*Antologia di Spoon River* di Edgar Lee Masters.

Quest'operazione, subito sposata dalla Fondazione De André e tal-

mente originale da risultare inclassificabile, sembra nascere dalle parole di Jorge Luis Borges e dal suo immaginario autore Pierre Menard, che non volle fare un'imitazione del Don Chisciotte ma si rimise a riscriverlo parola per parola.

In realtà l'opera di Morgan non si sovrappone perfettamente all'originale, ma conserva delle tracce che indicano il passaggio di mano e l'evoluzione dei tempi. Come De André aggiunse del suo a Lee Masters, scegliendo una manciata di epitaffi e trasformandoli in ballate, suite, popolate da personaggi vibranti eppur morti, così Morgan ha lavorato per addizione tanto che la sua versione dura dodici minuti e qualcosa di più dell'originale.

"Ma non ho inventato nulla", prosegue l'artista, "ho solo rallentato, allargato, diluito i pezzi, che erano contratti, concitati, tipicamente anni 70, ma che nascondevano una natura più lenta. In qualche caso c'erano dei dettagli che volevo allargare, in altri ho scritto ex novo dei ricordi musicali che in De André non c'erano, come il finale del Giudice".

Proprio di *Un Giudice*, Morgan ha anche creato una versione da discoteca: "Il disco l'ho registrato in presa diretta, come negli anni 60, ma poi l'ho mixato in digitale, a casa mia. Mi sembra normale usare le tecnologie della propria epoca, sennò per eccesso di fedeltà avrei potuto fare un vinile e non un cd". ■



LE PIANISTE de Wladyslaw Szpilman Des mots et des notes pour se souvenir

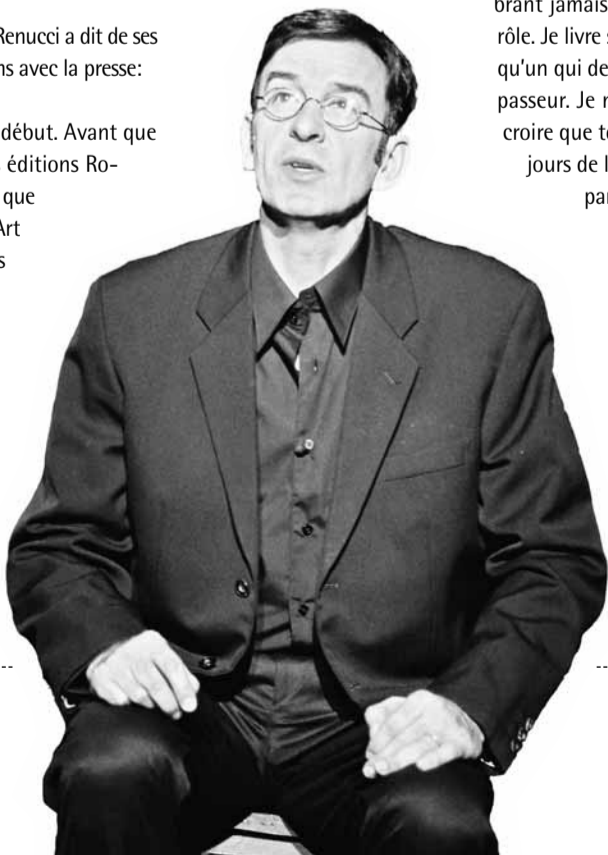
Septembre 1939, Varsovie croûle sous les bombes. Radio Pologne transmet ce qui sera sa dernière émission: le concert du jeune pianiste, Wladislaw Szpilman. Suivront six ans de guerre et de souffrance, auxquelles ce jeune pianiste juif, réduit à vivre dans le ghetto, puis de cachette en cachette, survivra. Dès 1946, Wladislaw Szpilman écrit le récit de ce que furent ces six ans, comment il fut sauvé par deux fois, par un policier, puis par un SS parce qu'il était pianiste, comment il résista à l'enfer grâce à la musique.

Roman Polanski a fait un film de ce récit. Robin Renucci le porte au théâtre en choisissant de n'en faire qu'une simple lecture. La musique étant omniprésente dans le destin de cet homme, le comédien a voulu lui donner une place essentielle. S'il a adapté le texte de Szpilman, c'est le pianiste Mikhaïl Rudy qui a choisi les partitions pour accompagner les mots de Szpilman:

Mais entendons ce que Robin Renucci a dit de ses intentions au fil de divers entretiens avec la presse:

Pourquoi ce texte ?

J'ai porté ce projet depuis le début. Avant que le livre ne paraisse en France, les éditions Robert Laffont me l'ont envoyé pour que j'en fasse une lecture au musée d'Art et d'Histoire du judaïsme. Je n'avais jamais entendu parler de ce récit, ni de son auteur, un compositeur qui n'a écrit que ce livre. Je l'ai lu à voix haute devant un public et j'ai constaté tout de suite son impact. Adapter, mettre en scène et jouer ce texte, avec Mikhaïl Rudy, c'est un geste inscrit dans une recherche large. Recherche du public, no-



tamment. Qu'est-ce que s'adresser aux autres ? Que doit-on proposer aux spectateurs ? Ce sont des questions que je n'ai jamais cessé de me poser et qui me semblent aujourd'hui encore plus vives. Avec *Le Pianiste* nous prouvons que l'on peut échapper à toute tentation de consommation. Mais que l'on peut partager, sentir ensemble et parler ensemble à travers un grand texte, un destin frappant. Raconter l'histoire, c'est une manière d'éclairer l'actualité, de mieux comprendre le présent et de lutter contre certains faits. Je me réfère beaucoup à la phrase d'Albert Camus : «Tout ce qui dégrade la culture raccourcit le chemin qui mène à la servitude.» Et bien moi, j'ai besoin de parler de cela...

L'adaptation privilégie certains moments, parfois chronologiques. J'ai adapté le livre, mais en étant au plus près de son texte.

Avec une montée dans l'intensité au plus proche du point de rupture, tout en gardant une distance, en ne sommant jamais dans le pathos. Je ne joue pas un rôle. Je livre simplement le témoignage de quelqu'un qui devrait être là pour le faire. Je suis un passeur. Je ne me sens pas l'indignité de faire croire que tout cela m'est arrivé. Je doute toujours de la possibilité de faire de la fiction à partir de ces sujets-là.

Et la musique ?

Pour moi, ce qui compte, ce sont les mots justes et la musique. J'ai demandé à Mikhaïl Rudy de jouer du piano parce que Szpilman vivait et a survécu grâce à la musique, grâce aux partitions qu'il se repassait dans sa tête. La musique donne une résonance à l'écrit. ■ M. C.

Robin Renucci dialogue avec le pianiste Nicolas Stavy.

The Blues Brothers L'energia del soul



Jack e Elwood Blues, due spericolati fratelli dal burrascoso passato, devono recuperare in poco tempo i cinquemila dollari necessari per pagare le tasse arretrate dell'orfantrotrofo nel quale sono cresciuti ed evitarne così la chiusura.

I due decidono quindi di riunire i vecchi componenti della loro band musicale e organizzare un concerto. Ma l'impresa si rivela più difficile del previsto, soprattutto quando si è braccati dalla polizia e da una ex moglie abbandonata pronta a vendicarsi...

L'esplosiva miscela del rhythm & blues e del soul è alla base del successo di *The Official Tribute To The Blues Brothers*, spettacolo incentrato su tutti i brani più conosciuti di una carriera durata pochi anni, quella della coppia John Belushi e Dan Aykroyd (autore del soggetto del film insieme al regista John Landis) impersonati rispettivamente da Brad Henshaw (Joliet Jack Blues) e Mark Lawson (Elwood Blues).

Entrambi inglesi, i due protagonisti assomigliano allo storico duo non tanto dal punto di vista fisico, quanto nel feeling, nel muoversi energicamente e nel talento canoro.

Lo spettacolo ripropone più di venti leggendari successi di rhythm & blues e soul eseguiti dalla band, da tre coristi e ovviamente dai Blues Brothers come *Sweet Home Chicago*, *Soul Man*, *Minnie the Moocher*, *Gimme Some Lovin'*, l'immane *Everybody Needs Somebody*, e soprattutto *Think*, la prima composizione di grande successo della prima donna del Soul Aretha Franklin che con la sua incomparabile, potente voce gospel è generalmente conosciuta come la più grande cantante blues di tutti i tempi. ■

E. L.

marzo 2006

5. domenica

The Official Tribute to the Blues Brothers

PALAIS SAINT-VINCENT



7. martedì

8. mercoledì

Romanzo criminaledi Michele Placido
Les amants réguliers
di Philippe Garrel

CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE



9. giovedì

Renato Perinetti
Mauro Cortelazzo
Nuove indagini archeologiche sui castelli valdostani

BIBLIOTECA REGIONALE, AOSTA



13. lunedì

Le pianiste

CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE

14. martedì

15. mercoledì

Napoleon Dynamitedi Jared Hess
I segreti di Brokeback Mountain
di Ang Lee

CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE



15. mercoledì

Mucche ballerine

TEATRO GIACOSA



17. venerdì

MorganNon al denaro
non all'amore né al cielo

TEATRO GIACOSA



21. martedì

22. mercoledì

Tutti i battiti del mio cuoredi Jacques Audiard
Vai e vivrai
di Radu Mihaileanu

CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE



22. mercoledì

Lokua Kanzaen première partie
Patrick Vignale

THÉÂTRE GIACOSA



23. giovedì

Alessandro Barbero
Pierre du Bois

e la visione del mondo di un valdostano del '400

BIBLIOTECA REGIONALE, AOSTA

24. venerdì

Monsignor Gianfranco Ravasi

La paura siamo noi: da Caligola al terrorismo

PALAZZO REGIONALE, AOSTA



28. martedì

L'île des esclaves

THÉÂTRE GIACOSA

28. martedì

29. mercoledì

Il soledi Alexander Sokurov
L'ignoto spazio profondo
di Werner Herzog

CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE



31. venerdì

Prof. Paolo Sibilla

BIBLIOTECA REGIONALE, AOSTA

visibilia PROMEMORIA

Nek in concerto

Mercoledì 29 marzo 2006

PALAIS SAINT-VINCENT

**27^e Printemps Théâtral**
Le programme

avec Les Compagnies de la Federachon Valdota di Teatro Populero

VENDREDI 3 MARS 2006

THÉÂTRE GIACOSA

ARNAD-La compagni dou Beufet
AYMAVILLES-La Bétise

VENDREDI 31 MARS 2006

CINÉMA-THÉÂTRE DE LA VILLE

BRUSSON-Le Falabrac
TOR DE BABEL

VENDREDI 10 MARS 2006

THÉÂTRE GIACOSA

SAINT-CHRISTOPHE-Le Badeun
de Chouéléy
JOVENCAN-La Ville de Cordèle

JEUDI 6 AVRIL 2006

THÉÂTRE GIACOSA

POLLEIN-Le Beurts et Bouns
GIGNOD-La Pégnia Rigolada

JEUDI 16 MARS 2006

THÉÂTRE GIACOSA

VALGRISENCHÉ-Le Gantaléi
SAINT-MARCEL-Tan pe riye

JEUDI 13 AVRIL 2006

AUDITORIUM PONT SAINT MARTIN

NUS-Le-s-ami dou patouè
VALTOURNENCHE-Le Béguioù

VENDREDI 24 MARS 2006

THÉÂTRE GIACOSA

BIONAZ-Le Squiapeun
MORGEX-La Compagni di Teuille

VENDREDI 21 AVRIL 2006

THÉÂTRE GIACOSA

COGNÉ-Lou Tracachemèn
GIGNOD-La Rigolada

EXPOSITIONS

Dal 26 novembre 2005 al 23 aprile 2006

WOLFGANG ALEXANDER KOSSUTH**Dinamismo e equilibrio**

CENTRO SAINT-BÉNIN

Via Festaz 27, Aosta

Tutti i giorni dalle 9.30 alle 12.30 e dalle 14.30 alle 18.30

Ingresso intero € 3,00 - ingresso ridotto € 2,00 - in abbinamento con

l'ingresso alla mostra **Le immagini affamate** intero € 5,00 - ridotto € 4,00

Il Centro Saint-Bénin di Aosta ospita quaranta sculture e altrettanti pastelli dell'artista Wolfgang Alexander Kossuth. Nato nel 1947 a Pfronten, in Germania, dopo essere stato un brillante violinista ed aver diretto l'orchestra del Teatro alla Scala, nel 1979 ha abbandonato la carriera musicale per dedicarsi alla scultura. Le sue opere si trovano in vari musei italiani ed esteri. Nei suoi lavori si trovano spesso raffigurati personaggi famosi in ambito musicale, letterario, della danza e della mitologia, come Mozart, Paganini, Leonard Bernstein, Mario del Monaco, Milva, Vittorio Sereni, Alessandra Ferri, Mercurio, Dafne, Adone. Tra le sculture in esposizione se ne possono ammirare alcune inedite, tra cui *Forze in equilibrio* (2005), e altre storiche, tra cui i ritratti di *Mario Soldati* (1981) e di *Giorgio Strehler* (2000).

Du 10 mars 2006 au 30 avril 2006

QUAND L'HABIT FAISAIT LE MOINE**L'habillement, signe d'identité d'une communauté à travers les photographies de Ronc, Bionaz, D'Hérin Seris, Broggi-Brocherel, Fusanotti, Meynet, Champion**
1890-1940

BIBLIOTHÈQUE RÉGIONALE D'AOSTE

Espace Porta Decumana

2, rue de la Tour du Lépreux - Aoste

Lundi : de 14h à 19h

Mardi-samedi de 9h à 19h

Dimanche fermé. Entrée gratuite

L'exposition, dont le commissaire est Enrico Peyrot, est organisée par le BREL-Bureau Régional pour l'Ethnologie et la Linguistique en collaboration avec le Service des expositions. Elle présente une sélection de plus de soixante-dix photographies inédites provenant des fonds historiques d'auteurs valdôtains, qui témoignent de la synchronie existant entre les créateurs d'images optico-chimiques et la multiplicité des vêtements, l'évolution constante de la mode, l'identité sociale révélée par les costumes des sujets représentés.

Dal 2 dicembre 2005 al 7 maggio 2006

LE IMMAGINI AFFAMATE**Donne e cibo nell'arte. Dalla natura morta ai disordini alimentari**

MUSEO ARCHEOLOGICO REGIONALE

Piazza Roncas 12, Aosta

Tutti i giorni dalle 9 alle 19

Ingresso intero € 3,00 - ingresso ridotto € 2,00 - in abbinamento con l'ingresso

alla mostra **Wolfgang Alexander Kossuth** intero € 5,00 - ridotto € 4,00

La rassegna, curata da Martina Corgnati, affronta la complessa relazione tra donne e cibo. Il percorso espositivo si compone di un'ampia sezione antica, con nature morte dipinte da donne artiste fra XVI e XVIII secolo (Orsola Maddalena Caccia, Giovanna Garzoni), e opere "di genere".

Si prosegue con le artiste delle avanguardie storiche e del ventennio, da Meret Oppenheim alle italiane Edita Walterowna Broglio, Pasquarosa, Lalla Romano. L'ultima parte della mostra è rivolta ai linguaggi contemporanei: fra le protagoniste, Alison Knowles, Martha Rosler, Jana Sterbak, Odinea Pamic e la giovane Iulia Filiberti.

Dal 27 gennaio al 3 maggio sono in calendario dieci visite guidate tenute da Marco Jaccond. Gli incontri, aperti a tutti, non comportano alcun aumento rispetto al normale biglietto di ingresso. Per informazioni e prenotazioni, gli interessati possono rivolgersi alla biglietteria del Museo Archeologico Regionale (tel. 0165.275902).

Dal 28 gennaio al 2 aprile 2006

ANGELO BETTONI**Il vento nel legno**

CHIESA DI SAN LORENZO

Via Sant'Orso, Aosta

Dal martedì alla domenica

dalle 9.30 alle 12.30 e dalle 14.30 alle 18.30

Lunedì chiuso. Ingresso libero

Angelo Bettoni, uno dei più innovativi interpreti dell'artigianato tradizionale valdostano, è il protagonista di questa mostra, a cura di Cristiano Accornero. Bettoni scava, intaglia, flette e leviga il legno fino a toccarne l'anima con la levità di una carezza; quella che si materializza è un'anima eterea, sognante, venata di poesia, di fantasia e talora di ironia. In questa antologia, nella quale il visitatore può contemplare armoniose figure femminili e maschili, forme surreali ed oggetti d'uso quotidiano, viene svelato il diorama del mondo interiore di uno scultore *jongleur* che si racconta con passione e verità nelle infinite forme del legno.

visibilia

© regione autonoma valle d'aosta
assessorato istruzione e cultura
direttore **luciano barisone**
redattore **carlo chatrian**
progetto grafico e impaginazione **stefano minellono**
stampa **tipografia la vallée, Aosta**

Per ricevere **Visibilia**: Assessorato Istruzione e Cultura
Direzione Attività Culturali Piazza Deffeyes, 1 - 11100 Aosta

La Saison Culturelle è patrocinata da:

FONDAZIONE CRT**LA SAISON VIA INTERNET**

Per programma e calendario degli avvenimenti:
www.regione.vda.it
e-mail: saison@regione.vda.it

LA SAISON VIA SMS

Informazioni su cinema e spettacoli, direttamente dal proprio cellulare. Info: Museo Archeologico, Théâtre De La Ville (nei giorni di cineforum), Teatro Giacosa.